

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour la restauration de l'église a-t-elle grand succès. Le président remercie et l'on quitte à regret le village hospitalier, pour boucler la boucle par Rovray.

Quelques privilégiés trouvèrent le temps d'aller en auto voir la *Vierge ouvrante*, que M. le curé de Cheyres leur montra obligeamment.

Ainsi se termina cette réunion d'été, qui fut, de l'avis de tous, une réussite. H. M.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie à Yverdon le 1^{er} octobre, sous la présidence de M. Charles Gilliard. Malgré le ciel maussade du matin un grand nombre de personnes prirent place dans la spacieuse salle du Conseil communal. Après la réception des candidats et quelques opérations statutaires, on entendit trois communications.

M. G.-A. Bridel rappela tout d'abord la biographie du célèbre savant vaudois *Frédéric Troyon* qui, destiné à la théologie, devint, ensuite d'une circonstance inattendue, un archéologue célèbre dont la réputation s'étendit dans toute l'Europe. En 1838, la pioche d'un ouvrier amena au jour, dans un champ de la propriété de Bel-Air, près de Cheseaux, un squelette de grande taille, couché sous une dalle. D'autres tombes, puis un important cimetière de l'époque barbare furent découverts. Le jeune Frédéric Troyon, fils du propriétaire du domaine, s'intéressa sérieusement à l'étude de ces tombes ; ce fut le point de départ de sa nouvelle carrière d'archéologue qui le conduisit à la publication de plusieurs ouvrages qui firent autorité dans le monde savant et le mirent en relations avec tous ceux qui, en Europe, s'occupaient d'archéologie. M. Bridel fit revivre avec beaucoup d'intérêt cette belle figure du grand savant vaudois.

On entendit ensuite la lecture d'un travail de M. Paul Vouga, de Neuchâtel, un des brillants successeurs de Troyon, intitulé : *De Troyon à nos jours*. C'était l'exposé des différentes conceptions qui ont eu cours en archéologie depuis un siècle.

Une troisième communication fut présentée de la manière la plus captivante par M. le professeur Jean Fleury : *A propos des évêques de Lausanne Hartmann et Jérôme*.

Le soleil s'étant enfin montré dès les premières heures de l'après-midi, les historiens romands purent, après un dîner à l'Hôtel du Paon, entreprendre, en autocar, une très belle randonnée à travers les ravissantes régions du pied du Jura. Ils visitèrent le fort beau donjon des Clées avec sa curieuse et extraordinaire collection de cloches, et le château de Champvent où les attendait une fastueuse et aimable réception. Journée instructive et fort agréable dont les assistants conserveront le meilleur souvenir.

Une des institutions judiciaires les plus curieuses de l'ancien régime à Lausanne était le *Tribunal de la rue de Bourg*, à Lausanne, celui qui condamna Davel en 1723. Composé exclusivement de nobles, citoyens et bourgeois de ce quartier privilégié, il jugeait en instance unique les causes criminelles entraînant la peine de mort, sous la seule réserve du droit de grâce exercé par LL. EE. de Berne.

M. Maxime Reymond a soumis l'histoire de ce tribunal à une enquête historique complète dont il a donné les résultats dans quatre articles de la *Feuille d'Avis de Lausanne* (n^{os} des 3, 10, 17 et 24 septembre 1938).

Parmi ceux qui, chez nous, ont fondé une industrie nouvelle, bien peu sont devenus aussi célèbres que celui dont M. P. Henchoz a rappelé le souvenir dans trois articles de la *Feuille d'Avis de Vevey* (n^{os} des 6, 11 et 15 octobre 1938), sous le titre *Figures veveysannes : Un chimiste et inventeur, Henri Nestlé*. Rappelons seulement ici la curieuse circonstance qui contribua à l'invention de la fameuse farine lactée par le pharmacien-chimiste, alors fort besogneux. Un professeur de sciences de Vevey eut un fils paraissant plein de vie mais qui malheureusement ne put en aucune manière supporter le lait, et s'affaiblit rapidement. L'homme de science ne désespéra pas ; il alla exposer la situation à son ami le pharmacien. Le résultat de leurs conversations et des essais que le chimiste entreprit avec méthode fut merveilleux. Son application au bébé en cause et à d'autres du voisinage révéla que l'on se trouvait en présence d'un produit extrêmement précieux et d'un aliment de premier ordre : la farine lactée qui allait faire la fortune de l'inventeur et donner une belle santé au fils du professeur de sciences. On le surnomma le « bébé Nestlé » et il est devenu un des hommes les plus connus chez nous actuellement dans le monde des historiens et des collaborateurs de cette Revue.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'instruction publique dans le canton de Vaud ont lu ou liront avec intérêt la série des six articles publiés par M. E. Kupfer sur les *Annales du Collège de Morges* dans l'*Ami de Morges* (n^{os} des 17, 21, 24, 28 septembre, 1^{er} et 5 octobre 1938). C'est l'histoire des origines et des premiers développements de cette utile institution intellectuelle — de 1545 à 1670.

Lors du dernier congrès international d'histoire réuni à Zurich à la fin de l'été dernier, la Société polonaise d'histoire a distribué un volume grand in-8 de 170 pages : *Pologne-Suisse*, destiné à rappeler les relations de toute nature qui ont existé entre les deux pays dès la fin du moyen âge.

Ces relations furent plus nombreuses qu'on pourrait tout d'abord le supposer. Le séjour et la mort de Koscinzko à Soleure, l'asile qu'un grand nombre de ses concitoyens trouvèrent en Suisse au cours du XIX^{me} siècle, enfin l'existence à Rapperswil du Musée polonais, centre de ralliement des patriotes désirant voir renaître leur patrie, furent autant de choses qui leur donnèrent une haute idée de l'hospitalité helvétique. Beaucoup de Suisses se rendirent aussi en Pologne et y trouvèrent des situations favorables, spécialement au XVIII^{me} siècle. Le volume cité renferme à ce sujet des renseignements nombreux. C'est le cas, entre autres pour Maurice Glayre, conseiller intime de Stanislas-Auguste, sur lequel on nous donne quelques renseignements nouveaux, spécialement sur son activité franc-maçonnique en Pologne.

BIBLIOGRAPHIE

L'héritage romain de l'Helvétie

L'intéressante revue *Vie*, que dirige M. Robert Moulin, a eu la bonne idée de rappeler cette année le deuxième millénaire de l'empereur Auguste, et lui a consacré un numéro spécial sous le titre ci-dessus. Un groupe important d'archéologues et de connaisseurs de la civilisation romaine y ont collaboré. Le sujet est ainsi présenté sous tous ses aspects.

On trouve dans ce fascicule important une description succincte de ce que la civilisation romaine a laissé de visible à la surface du sol et dans les musées. La savante archéologue qui dirige avec prudence et succès les fouilles de Vidy, M. Frédéric Gilliard, nous donne une vision rapide des routes qui, partant de Rome, venaient traverser notre pays et, plus loin, des renseignements précis sur ce que l'on connaît maintenant de *Lousonna*. Le nouveau et très actif conservateur du Musée d'Avenches, M. J. Bourquin, nous parle d'*Aventicum*. M. Julien Gruaz décrit les précieux trésors monétaires trouvés à Vidy, M. Edgar Pelichet, conservateur du Musée de Nyon, nous parle des mosaïques de Nyon et de Boscéaz, et M. Jean Ellenberger, des villas et domaines de Genève. Les cités importantes d'*Augusta Raurica* et de *Vindonissa*, font l'objet de notices intéressantes de MM. Laur-Belard et Simonett. M. Roger Ferrier nous parle de la sculpture de l'époque romaine et M. Schazmann, le savant archéologue, nous renseigne abondamment sur les arts mineurs (menus objets, instruments, vases, camées, etc.).